

Alain Badiou semble très attaché à cette volonté d'exactitude que revendiquent, par définition, les mathématiques et prétend, je pense à juste titre, que les philosophes partageant cette forme de scrupulosité sont, par répercussion, plus soucieux de faire que leurs travaux s'approchent, autant que leur talent le leur permet, de ce qui est.

Dans le cas inverse, l'on manifeste son avis, influencé par sa sensibilité, ce qui n'est pas sans importance, loin s'en faut, mais mécaniquement, le tour d'horizon qui s'ensuit, pour être attaché à notre personne en priorité, présente un rayon bien plus limité.

Les mathématiciens exercent une spécialité s'avérant sans filet, à cela, sans parler de compétitions, ils se doivent de démontrer à des individus aussi compétents qu'eux qu'ils ne s'égarent pas, le rêve n'a pas sa place dans cette réalité et, s'il vous prend de passer outre, cet environnement spécifique, au nom des libertés prises à son égard, n'hésitera pas à vous présenter l'addition, promise à être aussi lourde qu'à l'égard de ces impératifs auxquels les mathématiques nous contraignent, vous vous serez montré un tantinet léger.

Quel rapport avec le sujet de ce chapitre ? Ce que j'essaie de souligner depuis son début est ce qui nous compose.

Si nos initiatives produisent autant d'impairs et génèrent autant de dégâts, c'est avant tout que nous n'hésitons pas à nous lancer dans autant d'entreprises, sans prendre en considération qui nous sommes, comme en faisant l'impasse sur le contexte qui nous possède.

Décrit autrement, ce constat est à double tranchant, non seulement, nous ne sommes pas autant que le réel est, mais, en simultanée, le réel, forcément, pour présenter une espèce d'adéquation avec ce qu'il produit et, de manière évidente, est bien plus de ce qui est que nous le sommes.

À l'image des mathématiques, si vous vous calez à ce résultat faisant qu'un additionné à un, pour vous satisfaire, se doit de faire trois, vous risquez d'être triplement déçu.

D'abord au niveau de cet investissement de base qu'il vous faudra consentir pour obtenir ce résultat, celui-là même que vous atteindrez malgré tout, contre toute logique, non de façon explicitement réelle, mais pour croire à ce même niveau, car sans ce recours et surtout aux nécessités qui s'y rattachent,

ce niveau-là ne disposant pas de quoi donner le change et cette posture vous contraindra à vous abandonner à une remise au pot non seulement permanente, mais vous réclamant d'être augmentée, encore et encore, ne pouvant, paradoxalement, se maintenir que par l'intermédiaire d'une croissance se devant d'être sans interruption voulue et toujours plus conséquente.

Cette particularité est l'une de nos spécificités, un tantinet compliqué à comprendre, disant de nous que nous réussissons, sans y réussir réellement, au sens propre du terme, à instaurer de ces réels qui parviennent à l'être que pour nous et qui ne sont pas, de façon équivalente, reconnus par le réel en personne.

L'on me rétorquera que je divague, sur le plan de ce qui est, il n'est pas possible d'établir de différences entre ces quelques dimensions qui nous caractérisent et la nature, par exemple et déjà pour la raison simple que nous pouvons sans mal évoluer dans l'une et l'autre, sans difficultés particulières, la première ne semblant pas être moins vraie que la seconde.

Si ce n'est que celle que nous revendiquons a été, par nos soins, instaurée pour que nous la constations comme telle, que cette volonté obéisse à une décision consciente ou inconsciente, ce réel-là a été

voulu pour mettre en évidence en réel digne de ce nom ce qui n'est pas le cas de la nature.

D'un bord, une réponse d'un genre absolu s'est installée dans le paysage, elle ne suscite, de la part de ceux qui vivent en son sein, aucune question, alors que de l'autre bord, une question réclame son dû et ne déniche pas, parmi ce qu'on lui propose, une réponse qui l'empêcherait, pour de bon, de s'interroger encore.

Si ce que je tente de décrire vous paraîtra suspect, comparez-nous à ce que la nature est et demandez-vous pourquoi, entre l'état qui est le sien et le nôtre, se distingue une nécessité de surenchère.

Comme si vous vous lanciez dans la peinture, confronté à un tableau, ne se contentant pas que vous rajoutiez, à l'égard des couleurs composant ces reflets divers, que votre pinceau revienne sur elles pour qu'elles demeurent ce qu'elles sont, mais que les couches d'après, à ce même sujet, se fassent plus conséquentes encore et encore que celles d'avant.